

Bibliothèque nationale du Québec. *Cartes anciennes; cartes originales ou reproduites*, par Pierre Lépine. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. 348 p.

Bibliothèque nationale du Québec. *Microéditions de la Bibliothèque : catalogue 1994*. [Avant-propos de Richard Thouin]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. xiv, A-140 p., B-109 p., C-1 p., D-41 p.

Bibliothèque nationale du Québec. *Bibliographie du Québec, 1821-1967. Tome XXIV. Notices* [établies par la Direction du traitement documentaire]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. 3 vol.

Bibliothèque nationale du Québec. *Catalogue des partitions musicales publiées avant 1968*. Tome 1. Notices établies par la Section de la musique sous la direction de Hélène Boucher. [Préface de Marie-Thérèse Lefebvre]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. xx, 187 p. ill., fac-similé, musique, portr.

Jean-Rémi Brault

Volume 41, numéro 1, janvier–mars 1995

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1033360ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1033360ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Brault, J.-R. (1995). Compte rendu de [Bibliothèque nationale du Québec. *Cartes anciennes; cartes originales ou reproduites*, par Pierre Lépine. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. 348 p. / Bibliothèque nationale du Québec. *Microéditions de la Bibliothèque : catalogue 1994*. [Avant-propos de Richard Thouin]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. xiv, A-140 p., B-109 p., C-1 p., D-41 p. / Bibliothèque nationale du Québec. *Bibliographie du Québec, 1821-1967. Tome XXIV*. Notices [établies par la Direction du traitement documentaire]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. 3 vol. / Bibliothèque nationale du Québec. *Catalogue des partitions musicales publiées avant 1968*. Tome 1. Notices établies par la Section de la musique sous la direction de Hélène Boucher. [Préface de Marie-Thérèse Lefebvre]. Montréal : Bibliothèque nationale du Québec, 1994. xx, 187 p. ill., fac-similé, musique, portr.] *Documentation et bibliothèques*, 41(1), 65–67. <https://doi.org/10.7202/1033360ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1995

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

125 ans d'édition gouvernementale: la Gazette officielle du Québec. [Sous la direction de Charles-Henri Dubé]. Québec: Les Publications du Québec, [1994]. 219 p.

S'il est vrai, comme l'écrivait le regretté Jean-Charles Bonenfant, qu'il y a «des publications plus gaies que la Gazette officielle, mais qu'il n'en est pas de plus utile», on peut affirmer qu'il y a peu de publications plus prestigieuses que cet album qui commémore ses 125 ans d'existence. Publié sous la responsabilité de monsieur Charles-Henri Dubé, qui a été un remarquable directeur général de l'Édition gouvernementale avant de devenir un Éditeur officiel du Québec particulièrement dynamique, cet album porte la marque de la haute qualité qui était celle des documents publiés sous sa gouverne.

C'est d'abord, bien sûr, la présentation matérielle de cet ouvrage qui retient l'attention. La conception visuelle générale, la grande qualité du papier «blanc perle», l'excellence des reproductions, la reliure et le boîtier avec leurs titres or, tout l'ensemble de cet ouvrage est beau, voire magnifique. Les amateurs de beaux livres - et il faut espérer qu'ils sont encore très nombreux - seront comblés. Au plaisir intellectuel de lire des textes fort intéressants, s'ajoute cet autre plaisir, physique, d'aucuns diraient sensuel, et sûrement tout à fait légitime, de lire, de manipuler un objet somptueux.

Mais, pour le moment, retenons le contenu. Rédigés par une douzaine de spécialistes, les textes sont répartis entre quatre thèmes complémentaires l'un de l'autre. Après une solide introduction, dans laquelle le responsable de la publication trace, à grands traits, l'évolution qui a permis de passer «de l'Imprimeur de la Reine aux Publications du Québec», cinq auteurs racontent et analysent, dans une première partie, ce que fut et ce que continue d'être la *Gazette officielle du Québec* «de 1764 à aujourd'hui», comment elle est née, comment elle a évolué, comment elle s'insère dans le réseau des autres publications similaires dans le monde.

La deuxième partie, plus technique, étudie «l'évolution de l'édition officielle».

Outre des textes sur «les étapes de production de la *Gazette officielle du Québec*», et sur sa microreproduction, le lecteur appréciera aussi trois textes sur des aspects juridiques de cette publication: «*La langue des lois avant 1960*», «*Le processus législatif et réglementaire québécois*» et «*La jurimétrie et la publication des lois du Québec*». Les personnes qui n'ont pas une formation juridique - et peut-être même quelques autres - apprendront beaucoup à la lecture de ces trois textes.

La troisième partie est un recueil des «*biographies des imprimeurs de la Reine ou du Roi et des éditeurs officiels du Québec de 1868 à 1994*». Ce recueil nous présente seize personnes qui ont occupé successivement ces importantes fonctions. En connaissant mieux les responsables de ces publications, c'est tout un volet de l'histoire du Québec qui surgit. Le rôle de ces hommes est d'autant plus fondamental qu'ils étaient responsables de la publication et de la diffusion des textes des lois que les citoyens sont censés ne pas ignorer.

Une brève quatrième partie présente en entrevues cinq personnes qui, à un titre ou l'autre, ont été mêlées à l'histoire des publications gouvernementales québécoises et qui témoignent de leur expérience: Me Robert Normand, Me Daniel Jacoby, messieurs Georges Lapierre, Pierre Lauzier et Charles-Henri Dubé.

Enfin une annexe nous rappelle «*les grandes dates de l'édition officielle*» et «*les prix décernés à l'Éditeur officiel et aux publications du Québec*».

La lecture de cet ouvrage est fort intéressante et très utile à maints égards. Le passionné d'histoire, et surtout d'histoire du Québec, découvre un aspect peut-être insoupçonné de l'évolution de la vie politique de l'État du Québec. À travers les textes juridiques publiés par la *Gazette officielle*, à travers cette multitude de lois, de décrets, de règlements, d'arrêtés en conseil et autres reflets des décisions ministérielles et gouvernementales, c'est la vie du pays qui circule, qui se développe et se déroule sous les yeux du lecteur. «*Les 125 années de cette publication représentent une masse documentaire de 700 000 pages dont le contenu se révèle une source de référence essentielle à l'étude de l'histoire du Québec.*» (page 59)

Il nous apparaît également que cet historique de la *Gazette officielle du Québec* constitue un chapitre essentiel d'une vaste histoire de l'édition au Québec. Déjà, plusieurs collègues ont commencé de poser des jalons, de réunir des matériaux. Le moment venu de réaliser la synthèse historique, il faudra certainement prendre en compte les publications gouvernementales, l'exceptionnelle richesse réunie dans cette abondante production issue des divers ministères, et aussi de l'Imprimeur de la Reine puis de l'Éditeur officiel.

Enfin, rappelons que l'anniversaire et la publication de l'ouvrage analysé pourraient être l'occasion de s'interroger sur la diffusion et l'accessibilité de la *Gazette officielle* pour l'ensemble des citoyens. Puisque la plupart d'entre eux n'ont évidemment pas les moyens de recevoir cette publication et que, par ailleurs, ils ont le devoir d'être informés, il faut mettre en place des mécanismes qui en facilitent l'accessibilité. Et il est probable que le réseau des bibliothèques publiques constitue le moyen privilégié de réaliser cet objectif.

Jean-Rémi Brault
Montréal

Bibliothèque nationale du Québec. Cartes anciennes; cartes originales ou reproduites, par Pierre Lépine. Montréal: Bibliothèque nationale du Québec, 1994. 348 p.

___ **Microéditions de la Bibliothèque: catalogue 1994.** [Avant-propos de Richard Thouin]. Montréal: Bibliothèque nationale du Québec, 1994. xiv, A-140 p., B-109 p., C-1 p., D-41 p.

___ **Bibliographie du Québec, 1821-1967. Tome XXIV. Notices [établies par la Direction du traitement documentaire].** Montréal: Bibliothèque nationale du Québec, 1994. 3 vol.

___ **Catalogue des partitions musicales publiées avant 1968. Tome 1. Notices établies par la Section de la musique sous la direction de Hélène Boucher.** [Préface de Marie-Thérèse Lefebvre]. Montréal: Bibliothèque nationale du Québec, 1994. xx, 187 p. ill., fac-similé, musique, portr.

Outre la provenance commune, ces quatre publications partagent les mêmes

objectifs: la conservation et la diffusion du patrimoine documentaire québécois. Elles témoignent que l'institution continue de bien remplir, depuis plus de vingt-cinq ans, le mandat qui lui a été confié par l'État québécois.

Les *cartes anciennes* constitue un inventaire de plus de 1 600 documents cartographiques. La plupart de ces documents reproduisent une partie du territoire québécois, aussi bien celui de la Nouvelle-France que celui du Régime britannique. Faut-il rappeler que la description bibliographique a été faite selon toutes les règles de l'art. Si bien que le chercheur soucieux de tout connaître sur l'identification d'un document cartographique est servi à souhait. Ainsi sont décrits 64 atlas, près de 1 600 cartes et 16 «*recueils qui ont la particularité d'être importants soit pour la quantité soit pour la qualité ou l'intérêt significatif des cartes qu'ils contiennent*».

Cet inventaire s'accompagne de quatre index, qui sont autant d'instruments pour faciliter la recherche documentaire. Un index des toponymes «*permet de retrouver, sous leur nom géographique, toutes les cartes concernant un lieu ou une région quelconque*». L'index des auteurs retient les noms des personnes physiques ou collectives qui ont produit ou gravé ou édité ces documents. L'index des titres est d'autant plus pertinent qu'il regroupe aussi bien les titres retenus dans la description que les titres parallèles ou supplémentaires. Enfin, l'index des dates «*regroupe les cartes selon leur date originelle de publication*».

Voilà un travail fort bien fait qui reflète la compétence professionnelle du carto-thécaire qui en a assumé la réalisation. Il rendra sûrement de grands services aux chercheurs, historiens, géographes et spécialistes de bien d'autres disciplines. Illustré sobrement comme il convient d'une vingtaine de reproductions de cartes, cet ouvrage deviendra un vade-mecum essentiel pour les études sur le Québec.

Le catalogue 1994 des *Microéditions de la Bibliothèque*, pour sa part, est un ouvrage non moins essentiel mais, il faut bien l'avouer, d'une consultation un peu plus complexe. Lui aussi concrétise fort bien le mandat spécifique de cette institution nationale pour la conservation du

patrimoine documentaire. Entrepris dès la fondation de la Bibliothèque, ce programme de microfilmage de documents vise à pallier la fragilité du papier, à permettre une large diffusion de documents devenus introuvables, donc à sauvegarder les exemplaires déjà acquis et à développer une expertise utile à l'ensemble des bibliothèques du Québec. Même si d'aucuns prévoient que l'avenir ne connaîtra que les disques optiques capables d'emmagasiner une grande quantité d'informations documentaires, il semble bien que l'existence et l'utilité des microcopies sont assurées pour encore plusieurs décennies. Et il faut souhaiter que les institutions ne se hâtent pas de mettre fin à leur programme de miniaturisation.

Le présent catalogue est d'abord destiné à la vente des microfilms produits par le Service. Il répertorie 1 720 monographies et 320 publications en série, dont 58 courantes, toutes déjà reproduites sur microformes. Les descriptions bibliographiques respectent, elles aussi, toutes les règles dictées par les instances bibliothéconomiques internationales. Et une annexe donne la liste des prix, qui auraient fort bien pu accompagner chaque notice.

Les responsables de ce programme font grand état, avec raison, du «plus important projet de microfilmage, celui de la *Gazette officielle du Québec*. Ils en disent que c'est «*une publication qui couvre plus de 120 ans*», ce qui est presque exact, puisque, en fait, il faudrait préciser qu'elle célèbre cette année son 125^e anniversaire de création, comme le rappelle le magnifique album publié récemment sous la direction de l'ancien Éditeur officiel du Québec, Charles-Henri Dubé. Voilà une excellente idée que celle de microfilmer cette publication!

Toute autre est la *Bibliographie du Québec, 1821-1987*. Cette entreprise considérable, et peut-être unique dans sa forme actuelle, a été amorcée peu après la fondation de la Bibliothèque nationale, mais ce n'est qu'en 1980 que le premier tome a été publié, regroupant en deux volumes les mille premières notices et les six index. Rappelons que ce projet vise à inventorier toutes les monographies du secteur privé, publiées ou imprimées sur le territoire québécois durant cette période

de 147 ans. Il n'inclut donc pas les publications en série ni les monographies du secteur public ni les cartes - elles font l'objet de la publication susmentionnée - ni les partitions musicales - elles font l'objet de la publication spécifique dont il sera fait mention plus loin.

Ce vingt-quatrième tome inventorie 5 000 titres et il se présente en trois volumes: un volume de notices et deux volumes d'index, soit un index des auteurs, titres et vedettes secondaires, un index des éditeurs, un index des imprimeurs, un index chronologique, un index des lieux d'édition et un index des sujets.

Avec la publication mensuelle de la *Bibliographie du Québec courante*, cet inventaire constitue un volet important de cette entreprise nationale considérable qui consiste à répertorier l'ensemble de toutes les publications produites sur le territoire du Québec, depuis la première en 1764. Les bibliothèques nationales de tous les pays ont reçu, en principe, le même mandat. Mais il n'est pas assuré qu'elles le remplissent toutes ni, semble-t-il, qu'elles réalisent toutes un travail d'une aussi grande qualité. Toutes les personnes qui utilisent la documentation québécoise souhaitent que la Bibliothèque nationale poursuive cet inventaire de tous les documents et de tous les types de documents déjà produits sur le territoire du Québec depuis 1764. Ce sont autant d'instruments de travail essentiels à une meilleure connaissance de l'identité nationale.

C'est dans ce contexte et avec la même préoccupation que la Bibliothèque nationale vient de nous offrir le premier tome du *Catalogue des partitions musicales publiées avant 1968*. Ce catalogue se présente comme un complément de la *Bibliographie rétrospective* dont nous venons de parler. Il présente sept cents titres de partitions musicales parmi les quelque cinq mille de la collection des partitions québécoises ou relatives au Québec, conservées à la Bibliothèque nationale.

Faut-il rappeler, encore une fois, que la description bibliographique est entièrement conforme aux normes internationales, dites *Description bibliographique internationale normalisée de la musique imprimée*. Ce respect des normes est fort important pour une Bibliothèque nationale

qui crée sa propre banque de données et qui veut se placer sur une même longueur d'ondes avec les autres grandes bibliothèques à travers le monde. Les notices sont réparties entre trois sections: la musique vocale profane, la musique vocale sacrée et la musique instrumentale. L'ouvrage se termine par un important index des «auteurs, compositeurs, arrangeurs, paroliers, traducteurs, illustrateurs, compilateurs, éditeurs intellectuels, titres, collections ainsi que des noms propres considérés comme sujets», puis un index chronologique et un index des formes musicales.

La lecture attentive de ces sept cents notices suscitent de nombreuses réflexions. D'abord, la fécondité et la diversité des musiciens, la variété des thèmes qu'ils ont adoptés. Ce volume ne représente qu'une petite partie de la production québécoise et, déjà, un grand nombre de formes musicales sont couvertes. Et puis, le lecteur constate avec satisfaction l'importante contribution qu'un tel ouvrage apporte à la connaissance de cette portion du patrimoine culturel du Québec. Le journaliste spécialisé, John Beckwith, avait déjà déploré *«l'ignorance à peu près totale»* que les Canadiens entretenaient de la vie musicale de leur pays. Cela s'applique certainement à la musique du Québec. L'auteure de la préface a bien raison d'écrire que *«c'est un document qui contribuera à l'avancement des recherches sur notre patrimoine musical et à l'enseignement de notre histoire»*. Et elle ajoute avec pertinence ces propos qui, eux aussi, méritent réflexion: *«Il permettra surtout aux jeunes interprètes de se familiariser avec un répertoire révélateur de la variété et de la richesse de nos artistes»*.

Enfin, il faut aussi souligner l'excellent travail réalisé par la rédactrice de cette bibliographie. Comment ne pas souscrire aux propos de la préfacière: *«Le catalogue que [Hélène Boucher] nous offre aujourd'hui repose donc à la fois sur une connaissance très large des principes méthodologiques de la classification des imprimés musicaux et sur une excellente compréhension du contexte historique dans lequel cette musique a été jouée»*. À ce *«travail méticuleux»*, il faut ajouter l'excellente réalisation de ce premier tome, le choix pertinent des illustrations.

Ces quatre publications se situent pleinement dans la ligne du mandat qui a été confié à cette institution nationale par le législateur lors de sa création en 1967. Car, acquérir des trésors documentaires, c'est bien. Les conserver soigneusement, c'est encore mieux. Mais, les diffuser, faire connaître leur existence et même leur contenu, les rendre accessibles, c'est essentiel. C'est l'heureux résultat de ces publications.

Jean-Rémi Brault
Montréal

MARCIL, Claude et Robert CHIASSON.
Comment chercher: les secrets de la recherche de l'information. Saint-Nicolas: Éditions MultiMondes; Montréal: Documentor, 1992. 186 p.

La recherche intellectuelle fait chaque jour de nouveaux adeptes. Activité professionnelle ou passe-temps, elle mobilise des personnes de formations diverses, qui fait souvent appel à l'enthousiasme, à défaut de méthode. Dans ce contexte, le guide de Marcil et Chiasson, *Comment chercher*, répond à un besoin réel.

L'ouvrage comprend huit chapitres ordonnés du général au particulier. Le premier chapitre traite de la bibliothèque, dans son sens le plus large. Après un survol historique, les auteurs plongent dans ce qu'ils appellent le «mode d'emploi» d'un centre documentaire: types de catalogues et mode de repérage, recherche par les vedettes-matière, utilité des cotes, description des systèmes de classification Dewey et de la Library of Congress, mode d'analyse des documents, outils de référence et banques de données. Plusieurs de ces sous-sections comprennent des trucs visant à faciliter les démarches des chercheurs mais dont le degré d'utilité ou de complexité peut varier considérablement.

Intitulé «Les bibliothèques et les centres documentaires», le second chapitre dresse un inventaire des centres documentaires et des principaux ouvrages de référence qui permettent de les repérer et de connaître la nature de leurs collections et de leurs services. Il est question des bibliothèques publiques, d'abord, puis

des bibliothèques collégiales et universitaires, et enfin des bibliothèques nationales. Viennent ensuite la Library of Congress (Washington), les centres d'archives, les bibliothèques gouvernementales, les bibliothèques spécialisées, les musées, les sociétés historiques, les bibliothèques des quotidiens et les associations diverses. On suggère enfin un éventail de répertoires qui permettent d'identifier d'autres centres documentaires au Canada, en Amérique du Nord, en France et dans le monde. La longueur de chacune des sections du chapitre est relativement proportionnelle à l'importance du type d'organisme décrit.

Dans le troisième chapitre, on passe en revue les sources documentaires qui permettent d'effectuer des recherches rapides. Encore ici, la longueur des articles est fonction de leur intérêt et de leur utilité pour la recherche. Et les sources décrites sont nombreuses: dictionnaires de langue, dictionnaires terminologiques et lexiques, encyclopédies générales, annuaires encyclopédiques, encyclopédies spécialisées, dictionnaires et répertoires biographiques, index de biographies, annuaires divers, atlas et cartes, répertoires divers, almanachs et guides, recueils de citations ou d'oeuvres littéraires.

Le chapitre suivant vise la recherche en profondeur. Ici, les «trucs» font place au travail méthodique et la patience est de rigueur. Les ouvrages de référence et les services faisant l'objet d'une description ne présentent pas toujours des attraits immédiats et les bénéfices livrés par chacun ne constituent souvent qu'une étape dans un long processus. On traite des bibliographies d'ouvrages de référence, des bibliographies de bibliographies, des bibliographies courantes et rétrospectives, commerciales ou annotées, des serveurs et des bases de données, des catalogues collectifs et des réseaux documentaires, des bibliographies de titres de périodiques, de journaux et de revues, de catalogues collectifs de périodiques et de bibliographies d'articles, d'agences d'abonnement, de bulletins, de brochures et de thèses. Tous les instruments fondamentaux de la recherche approfondie sont passés en revue.

Le cinquième chapitre est consacré à la consultation des experts, et la compétence des auteurs en ce domaine transparaît tout au long de l'exposé qui regorge